



La littérature : clef de voûte de l'enseignement du français langue étrangère dans le cycle secondaire qualifiant au Maroc

Safaa RIFKI

Docteur

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines / Mohammedia

Université Hassan II / Casablanca

Résumé : La littérature joue un rôle central dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) au cycle secondaire qualifiant au Maroc. Elle est perçue comme la pierre angulaire de cet enseignement, permettant une immersion profonde dans la langue. Elle exploite les ressources infinies du français, en célèbre la beauté et encourage son renouvellement. L'étude approfondie des textes littéraires aide les apprenants à comprendre le fonctionnement de la langue. La littérature enrichit leurs connaissances linguistiques, discursives et culturelles. Elle développe leurs capacités d'observation, d'analyse et d'interprétation. La lecture de textes littéraires améliore la maîtrise de la langue écrite et permet d'acquérir les codes des différents genres. Ces textes combinent plusieurs vecteurs linguistiques, discursifs et encyclopédiques, offrant une source inépuisable d'informations. Ainsi, la littérature est considérée comme un outil privilégié pour l'apprentissage du FLE dans le contexte éducatif marocain, permettant d'atteindre les objectifs linguistiques, discursifs et culturels du cycle secondaire qualifiant.

Mots-clés : Littérature – FLE– Cycle secondaire qualifiant – Langue – Culture – Apprentissage – Enseignement

Abstract : Literature plays a central role in the teaching of French as a foreign language (FLE) at the secondary qualifying cycle in Morocco. It is perceived as the cornerstone of this teaching, allowing for a deep immersion in the language. It exploits the infinite resources of French, celebrates its beauty, and encourages its renewal. In-depth study of literary texts helps learners understand the workings of the language. Literature enriches their linguistic,

discursive, and cultural knowledge. It develops their observation, analysis, and interpretation skills. Reading literary texts improves mastery of the written language and allows the acquisition of the codes of different genres. These texts combine several linguistic, discursive, and encyclopedic vectors, offering an inexhaustible source of information. Thus, literature is considered a privileged tool for learning FLE in the Moroccan educational context, enabling the achievement of linguistic, discursive, and cultural objectives of the secondary qualifying cycle.

Keywords : Literature, French as a Foreign Language (FLE), Upper Secondary Education, Language, Culture, Learning, Teaching.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.12646097>

1- Introduction

En 2005, une réforme majeure de l'éducation au Maroc a été mise en œuvre, remplaçant les manuels scolaires par des œuvres littéraires. Cela a nécessité une refonte complète des dispositifs pédagogiques, didactiques et méthodologiques. Ce choix n'était pas fortuit, mais le résultat de diverses conditions qui ont influencé cette décision. Dans cette même optique, le Programme d'Urgence lancé en 2009 visait à insuffler une nouvelle dynamique à la réforme de l'éducation et de la formation au Maroc. Il gravitait autour de plusieurs axes : encourager l'initiative et l'excellence, aborder les problématiques transversales afférentes au système éducatif et mettre en place les moyens nécessaires pour assurer son succès. Pour le cycle secondaire qualifiant, l'objectif principal était de permettre aux apprenants d'acquérir progressivement des connaissances encyclopédiques, littéraires et culturelles à travers l'étude d'œuvres littéraires françaises intégrales. Cette approche se justifie par le fait que l'apprenant doit devenir un acteur social capable de s'engager dans des communications variées, dans des contextes privés, personnels, éducatifs et professionnels.

Cet article se propose de montrer comment la littérature peut devenir un outil privilégié pour l'apprentissage de la langue française dans le contexte éducatif marocain. A cet égard, deux questions s'imposent : en quoi la littérature est-elle considérée comme la clef de voûte de l'enseignement du FLE au cycle secondaire qualifiant au Maroc ? Comment le texte littéraire permet-il de développer les compétences linguistiques, discursives et culturelles des apprenants ?

2- Littérature et apprentissage la langue

Bien que la langue et la littérature semblent étroitement liées, leur apprentissage présente des objectifs distincts. La littérature est souvent subordonnée à la langue, car pour apprécier

ou comprendre un texte littéraire, il est nécessaire de posséder une solide base linguistique. La langue atteint son épanouissement à travers la littérature, qui exploite ses ressources infinies, en célèbre la beauté, et la pousse parfois à se renouveler ou à inventer de nouvelles formes d'expression.

Par ailleurs, la grammaire et la littérature ont longtemps été liées dans l'enseignement de la langue. La méthode grammaire-traduction montre que le modèle idéal de maîtrise linguistique se trouve dans la littérature, plutôt que dans la langue fonctionnelle. Les textes des auteurs classiques servent non seulement à la traduction et à l'analyse grammaticale, mais aussi à illustrer les règles et usages grammaticaux. En sus, les principes de la langue sont souvent présentés à partir de modèles littéraires, qui sont cités pour justifier une norme de beauté dans l'usage de la langue française, une combinaison harmonieuse de forme et de fond. L'apprentissage de la langue et de la littérature, considérées comme indissociables, permet aux apprenants de comprendre comment les écrivains manipulent les mots pour créer des effets spécifiques, ce qui justifie l'étude de la grammaire du texte.

L'enseignement du FLE est foncièrement lié à la littérature, qui offre de nombreuses connaissances linguistiques. Elle aide les enseignants à développer chez les apprenants des capacités d'observation, d'analyse et d'interprétation. Par conséquent, l'étude approfondie du texte littéraire permet aux apprenants de comprendre le fonctionnement de la langue. C'est dans la littérature que se révèlent les infinies potentialités de la langue. Ainsi, « *L'espace littéraire est un lieu fertile où la langue travaille et est travaillée*¹ ». La littérature joue un rôle crucial en établissant la langue comme un système formel plutôt qu'un simple usage quotidien. Elle intervient pour influencer, modifier et redéfinir les limites internes entre différentes variantes d'une même langue, qu'elles soient valorisées ou dévalorisées. De cette manière, la littérature peut être vue comme un des espaces où la langue est façonnée et développée. Le contact avec un texte littéraire implique avant tout un contact avec la langue, faisant de toute analyse de texte une analyse linguistique. Par exemple, la lecture permet d'améliorer la maîtrise de la langue écrite et d'acquérir les codes des différents genres littéraires. Les apprenants y découvrent divers éléments tels que les genres et types de textes, les formes d'écrit et d'expression, l'emploi des adjectifs, les temps et modes des verbes, ainsi que les différentes utilisations des mots et leurs sens contextuels.

¹ Jean-Marc Defays [et al.], *La littérature en FLE, Etat des lieux et nouvelles perspectives*, Paris, hachette, 2014, p. 43.

À la fin du cycle secondaire, l'apprenant doit être capable de recevoir et produire de l'oral : « *écouter activement ; comprendre les énoncés reçus, prendre la parole ; participer efficacement à un échange en respectant les paramètres de communication ; produire des énoncés pertinents ; utiliser le niveau de langue approprié, respecter le point de vue d'autrui ; présenter une communication orale structurée et adaptée au public, etc.*² ». Il doit également être capable de recevoir et produire de l'écrit : « *orienter sa lecture et son écriture selon la situation de communication ; reconnaître les différents genres d'écrits ; comprendre le fonctionnement des types de textes et discours ; déterminer la visée des supports divers, anticiper le contenu d'un document à partir d'indices ; adapter sa stratégie de lecture, distinguer l'explicite de l'implicite, etc.*³ ».

À la fin de leur formation, les apprenants doivent maîtriser les paramètres discursifs de la langue, ses registres usuels et soutenus, « *ainsi que ses fonctions dénotatives et connotatives ; communiquer oralement avec aisance dans diverses situations ; lire, analyser et interpréter différents types de textes ; rédiger des écrits pour raconter, décrire, exposer, démontrer, prescrire ou convaincre ; résumer des textes, produire des synthèses et des comptes rendus, et les présenter oralement ou par écrit*⁴ ».

Le texte littéraire ne doit pas être exploité uniquement à des fins esthétiques et linguistiques, mais aussi comme un outil pour mieux comprendre le monde, en nous ouvrant à diverses époques, cultures et points de vue. Ce pluralisme culturel rejette tout positionnement uniforme.

3- Littérature et culture

Dans son ouvrage intitulé *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, Luc Collès considère le texte littéraire comme « *un regard qui nous éclaire, fragmentairement, sur un modèle culturel*⁵ ». La relation entre langue et culture est la base qui a permis de développer la théorie sur la dimension culturelle du Français Langue Étrangère depuis de nombreuses années. Aborder la culture dans le contexte de l'enseignement revient à traiter

² MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2005.

³ MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2005.

⁴ MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2002.

⁵ Luc Collès, *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, Bruxelles, De Boeck-Duculot, 1994, p. 20.

d'une notion à la fois plus restreinte que celle utilisée dans les sciences sociales et moins limitative que la conception normative et individuelle de la culture. Le mot culture désigne majoritairement un héritage commun et collectif : « *un patrimoine de connaissances et de compétences, d'institutions, de valeurs et de symboles constitué au fil des générations et caractéristique d'une communauté humaine particulière définie de façon plus ou moins large et plus ou moins exclusive*⁶ ». L'approche communicative envisage la culture comme un système de valeurs, de conduites et de règles sociales régissant les individus et les groupes.

Christian Puren se réfère à une définition du mot « culture » qui lui semble intégrer les principales composantes qui en sont à ses yeux constitutives : « *ensemble de traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social et qui englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances*⁷ ». Plus précisément, « *les cultures éducatives au sens large ne sont donc que le développement spécialisé et concentré de savoirs spécifiques aux sociétés humaines dans ce lieu précis de transmission qu'est l'institution scolaire*⁸ ». Ainsi, l'histoire, les traditions, les religions, les valeurs patrimoniales et sociales y sont largement présentes.

La littérature a toujours été étroitement liée à la culture, et par extension, à la civilisation. Elle sert ainsi de moyen d'interprétation de la société dans toute sa complexité. L'intérêt pour la littérature grandit parallèlement au développement de l'esprit critique et à l'extension des connaissances culturelles et historiques. Il est évident que l'enseignement d'une langue ne se limite pas à l'apprentissage de la communication : les mots que nous utilisons, par leur histoire et leur étymologie, les structures et les expressions, véhiculent un héritage, une histoire et une civilisation.

De plus, dans l'enseignement FLE au cycle secondaire qualifiant, l'un des défis consiste à choisir les supports didactiques qui sont à même de représenter la culture étrangère. La nature multiculturelle des sociétés contemporaines met en lumière l'importance de la littérature comme outil de médiation et d'éducation à la diversité culturelle. Décrire une culture étrangère ouvre la porte à d'autres systèmes de valeurs et façons de penser, y compris des

⁶ Erick Faladreau [et al.], *La culture dans la classe de français : Témoignages d'enseignants*, s.l., Presses de l'Université Laval, 2011, p. 3.

⁷ Christian Puren, « Interculturalité et interdidacticité dans la relation enseignement-apprentissage en didactique des langues-cultures » in *Revue ELA*, N°140, Paris, Didier, 2005, p. 492.

⁸ Christian Puren, *op.cit.*, p. 479.

perspectives différentes sur le corps, la mort, le passé, la famille, etc. Les divergences entre la culture étrangère et locale sont atténuées afin que la présentation éducative de la culture étrangère soit conforme aux valeurs locales. En d'autres termes, quand une culture étrangère est introduite dans un environnement éducatif où la socialisation de l'apprenant est en cours, elle subit une transformation pour s'adapter au contexte local, résultant souvent d'un compromis implicite entre les valeurs locales et celles de la culture étrangère.

Le document officiel souligne l'importance d'utiliser le texte littéraire pour enseigner la dimension culturelle. Cette dernière constitue un pilier de l'apprentissage de la langue française. Pour l'ensemble du cycle secondaire qualifiant et pour toutes les séries, le but visé est la construction et le développement des savoirs, savoir-faire et savoir être suivants : « *l'acquisition progressive d'un savoir encyclopédique, littéraire et culturel par le biais de l'étude d'œuvres de la littérature française [...] L'ouverture à d'autres modes d'expression culturelle (peinture, sculpture, etc.)*⁹ ». Divers facteurs influencent la création littéraire et fournissent à l'apprenant des outils pour mieux situer et comprendre les œuvres étudiées. Dans le cadre du cycle secondaire qualifiant, l'objectif intermédiaire est de faciliter la transition vers une maîtrise approfondie de la langue française dans ses dimensions littéraire et culturelle. À la fin de ce cycle, l'élève doit développer une sensibilité culturelle et acquérir une autonomie significative. Ainsi, la littérature est réaffirmée comme ayant deux finalités principales : le développement personnel et la participation à la vie culturelle.

Dans cette perspective, les Orientations Pédagogiques suggèrent d'utiliser le texte littéraire en classe de FLE comme un document ethnographique, permettant aux apprenants de découvrir des aspects sociétaux et de recenser les coutumes observées. Par exemple, le recours au roman ethnographique *La Boîte à Merveilles* d'Ahmed Sefrioui met en lumière les traditions et le mode de vie marocains à travers des détails comme le bain maure, le Msid et la fête d'Achoura, valorisant ainsi la culture nationale dans ses multiples dimensions locales.

Le choix des œuvres littéraires françaises se justifie par les valeurs humaines et universelles qu'elles incarnent. À titre d'exemples illustratifs, des œuvres telles que *Aux Champs* de Guy de Maupassant, *Le Chevalier Double* de Théophile Gautier, *Le Dernier Jour d'un Condamné* de Victor Hugo, *Antigone* de Jean Anouilh, *Candide* de Voltaire et *Le Père Goriot* de Balzac sont proposées. La littérature devient donc un précieux outil pédagogique

⁹ MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2002.

pour l'enseignement du français, favorisant un véritable dialogue interculturel. La lecture d'œuvres intégrales est une pratique culturelle bien plus enrichissante pour les apprenants que la lecture d'extraits décontextualisés. Les extraits utilisés dans le premier module, intitulé « typologie textuelle », visent à enseigner aux apprenants à reconnaître le type de texte, la forme linguistique, le schéma narratif, les figures de style et les courants littéraires. Bien qu'ils soient des aides précieuses pour la lecture et l'étude d'une œuvre intégrale, ils ne suscitent pas un intérêt culturel stimulant.

Les œuvres intégrales portent en elles de multiples finalités culturelles que les apprenants peuvent assimiler : découvrir d'autres modes de vie et de pensée. La culture est ainsi envisagée comme un espace où l'identité s'épanouit. Pour préserver sa vitalité, la culture doit être envisagée dans une perspective de dialogue, car c'est à travers le dialogue que les relations sociales se concrétisent dans le cadre culturel. Transmettre la culture implique la transformation des valeurs héritées du passé.

Les éléments culturels abordés dans les textes littéraires vont au-delà de simples anecdotes ou informations. Ces textes sont des moyens privilégiés d'accès aux expériences et aux témoignages des générations précédentes. Par exemple, Molière, Voltaire, Balzac et Victor Hugo ont fourni des observations perspicaces sur la société et sont des représentants significatifs de la culture française. Étudier leurs œuvres permet de mieux comprendre l'histoire, les usages et la vision du monde de la société française. C'est pourquoi plusieurs approches dans l'enseignement du FLE ont utilisé la littérature comme un puissant vecteur culturel. Cette connaissance garantit aux apprenants une meilleure compréhension du patrimoine culturel et de la civilisation française à travers une perspective historique. Les apprenants engagés dans cette démarche deviennent des individus culturellement ancrés, dont les goûts, les valeurs, les jugements et les méthodes de lecture sont intimement liés à leur contexte socio-culturel.

Pour favoriser un développement optimal de la compétence culturelle, les concepteurs du programme scolaire du lycée ont pris soin de ne pas se limiter aux textes célébrant uniquement les valeurs nationales marocaines. Ils ont également inclus des œuvres qui mettent en avant le patrimoine historico-culturel français, comme ces deux œuvres : *Il était une fois un vieux couple heureux* de Mohammed Khair Eddine et *Antigone* de Jean Anouilh.

L'œuvre de Mohammed Khair Eddine met l'accent la confrontation de deux cultures et des identités qui en découlent, exposées dans leurs dimensions opposées. L'auteur soulève un débat culturel autour de la colonisation, de la culture indigène, et traite des thèmes de l'hybridité culturelle et de l'identité berbère. L'histoire, riche culturellement, évoque un lieu de mémoire chargé d'Histoire où le personnage principal, Bouchaib, utilise des flash-back pour se rappeler les souvenirs douloureux de la période coloniale, mettant l'accent sur les difficultés telles que la misère, la famine et les épidémies causées par le colonisateur français. Corrélativement, l'auteur examine l'impact de la colonisation sur la vallée, avec l'introduction de nouvelles technologies et pratiques modernes auxquelles Bouchaib résiste, préférant rester fidèle à ses traditions. De même, *Antigone* reflète culturellement le patrimoine historico-culturel français et universel. La pièce de théâtre revisite le mythe grec d'Antigone, illustrant le conflit entre devoir et pouvoir à travers des personnages célèbres comme Antigone, connue pour sa bravoure en défiant les lois du roi Créon.

En outre, la littérature joue un rôle essentiel dans la transmission des valeurs. Les *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français au cycle secondaire qualifiant* de 2007 soulignent que le français, tout comme d'autres disciplines, doit contribuer au développement des valeurs nationales et universelles. Ainsi, les enseignants sont encouragés à mettre en lumière les valeurs véhiculées par les œuvres au programme, telles que la tolérance, le partage, la valorisation du patrimoine culturel marocain, l'équité entre les sexes, l'ouverture aux autres cultures et l'esprit d'initiative.

La littérature représente donc la culture dans toute sa dynamique et joue un rôle crucial comme médium d'ouverture au monde, permettant de découvrir et de comprendre d'autres cultures en français. Cette diversité culturelle tisse un interculturel qui constitue une défense efficace contre les préjugés, les stéréotypes, le rejet, l'indifférence et la haine envers autrui.

4- Littérature et interculturelité

De manière générale, l'association entre littérature occupe une position centrale dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, particulièrement dans celui du FLE. Elle est qualifiée de « *lieu emblématique de l'interculturel*¹⁰ ». L'étude de la littérature favorise le développement des compétences interculturelles et l'expérimentation concrète de cette

¹⁰ Martine Abdallah-Preteille, *Éducation et communication interculturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001, p. 162.

dimension en classe. En favorisant les échanges, elle prépare les apprenants à évoluer efficacement dans un monde multiculturel et plurilingue.

La littérature, en puisant dans l'humanité propre à chaque individu, revêt une dimension universelle. Cette perspective peut être saisie par les apprenants en FLE, car elle exprime une relation au monde unique rendue singulière par le langage, questionnant et illustrant les problématiques humaines communes liées à l'adaptation de l'Homme au monde. L'émergence du concept interculturel souligne que la littérature vise à dépasser l'égoïsme, en favorisant des attitudes harmonieuses basées sur des valeurs partagées, tant avec soi-même qu'avec autrui. Les approches interculturelles permettent également au texte littéraire de contribuer au développement de la capacité des apprenants à prendre du recul par rapport à eux-mêmes. La question de l'altérité devient ainsi l'un des thèmes essentiels de la littérature.

Dans cette optique, des relations de pouvoir s'exercent entre deux cultures différentes : « *L'interculturalisme vise à transformer ces relations de domination en véritables relations de dialogue, et cherche donc à mettre en évidence les conditions d'une telle harmonisation et d'un tel pluralisme*¹¹ ». Il s'agit de prévoir d'éventuels malentendus, d'éviter certains blocages et d'éclairer certaines situations conflictuelles.

Les textes officiels stipulent que l'approche interculturelle a ainsi pour corollaire l'assomption de l'apprentissage par l'apprenant. La littérature contribue aussi à créer une expérience partagée de la diversité, en empêchant les généralisations hâtives concernant les groupes socioculturels ou nationaux des apprenants. Les atouts de la littérature sont, d'une part de permettre une expérience de l'altérité ; d'autre part, de le faire sous une forme qui conjoint l'universel et le singulier. En d'autres termes, il s'agit de préserver et de développer la singularité de chaque culture, et par conséquent, de chaque individu.

Le point de départ doit être l'identité de l'apprenant : en découvrant sa culture d'origine, il sera amené à comprendre les mécanismes d'appartenance à toute culture. Plus il prendra conscience des critères implicites du classement de sa propre culture, plus il sera à même de discerner les principes sous-jacents de la division du monde dans la culture étrangère : « *La littérature est l'espace d'une liberté où se joue un échange symbolique, où la monnaie immatérielle qui circule d'un individu à l'autre (récits, mythes, poèmes) devient en même*

¹¹ Renaud Dumont, *De la langue à la culture : un itinéraire didactique obligé*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 177.

temps dialogue entre les nations, qui échappe à une logique de l'utilité¹² ». Elle favorise le développement chez les apprenants, de la conscience d'une identité culturelle qui coïncide avec leur identité propre.

De surcroît, la littérature représente un cadre privilégié où se manifeste la rencontre avec « l'Autre », qui fait partie intégrante du « Soi ». Autrement dit, elle offre à l'apprenant les moyens de se tourner vers « l'Autre » pour mieux l'approcher, en lui faisant découvrir certaines pratiques sociales méconnues. Elle permet également à l'apprenant de prendre du recul par rapport à sa propre culture ainsi que celle de l'Autre, tout en adoptant l'attitude la plus appropriée pour une communication efficace.

La littérature n'est pas seulement un lieu d'affirmation identitaire, mais avant tout un espace de métissage, de rencontres et d'expériences de la diversité et de l'altérité. L'apprenant lit non seulement pour se retrouver, mais aussi pour apprendre à connaître l'Autre. Cela permet de dépasser les barrières idéologiques et de bannir les stéréotypes et préjugés qui favorisent la xénophobie, le chauvinisme et l'ethnocentrisme. Par ailleurs, le texte littéraire promeut des valeurs humanistes telles que la tolérance et l'acceptation de l'Autre dans toute sa diversité. Les représentations sociales construisent des limites entre le groupe d'appartenance et les autres. En effet, « *Le texte littéraire et ses ressources culturelles s'y prêtent admirablement : ils ouvrent à la connaissance du monde et de soi, ils forcent à se reconnaître dans sa communauté et à se forger une identité¹³ »*. De ce fait, l'apprenant pourra découvrir les pratiques sociales, les types de relations, les coutumes, les représentations de l'espace et du temps, les valeurs inhérentes à un groupe, ainsi que l'ensemble des discours qui y sont associés. C'est ce qui a été mentionné dans le préambule des *Orientations pédagogiques* : « *Aussi cette réforme se donne-t-elle pour finalités : la formation à la philosophie et à la pratique des droits de l'homme et de l'enfant, de la citoyenneté, de l'environnement et de la tolérance¹⁴ »*.

Le texte officiel récent, comme les précédents, met en avant l'importance de l'interculturalité en valorisant la diversité des expériences : relation au temps et à l'espace, perception de la communauté socioculturelle, de la famille ou des relations entre hommes et

¹² Luc Collès, [et al.], *Didactique du FLE et de l'interculturel, littérature, biographie langagière et médias*, s.l., E.m.e, 2007, p. 44.

¹³ Luc Collès, [et al.], *op.cit.*, p. 6.

¹⁴ MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2007.

femmes. Ces différents modes d'existence nous permettent, grâce à ces textes, de découvrir leurs expressions, contraintes et interactions.

Le texte littéraire est un support où se rencontrent divers éléments facilitant un échange réciproque qui permet de saisir son message. Cette compréhension n'est réalisable qu'après un travail de lecture approfondi permettant de déchiffrer ou d'interpréter le message implicite dans chaque page. Les supports à proposer aux apprenants doivent donc : « *mettre l'accent sur des situations conflictuelles, contradictoires, inattendues et ouvertes à de multiples interprétations ; offrir une diversité de points de vue sur les mêmes réalités sociales, issus des perspectives de l'auteur, du lecteur et des personnages du texte, ainsi qu'un regard distancié capable de provoquer l'étonnement¹⁵* ». Elles doivent aussi « *présenter des indices linguistiques valorisant ou dévalorisant le comportement d'un groupe social ou ethnique ; orienter l'attention sur l'usage des objets culturels plutôt que sur les objets eux-mêmes ; analyser les différentes dynamiques interculturelles favorisant les échanges autour du texte littéraire ; et manifester une langue d'écriture enrichie par la présence de plusieurs autres¹⁶* ».

Le texte littéraire est un médiateur et un vecteur d'apprentissage de la diversité. Il constitue un levier efficace pour favoriser la décentration en suggérant des hypothèses et des interrogations. La distance créée entre le texte et le lecteur permet à ce dernier de se voir sous un nouvel angle, engendrant ainsi une objectivation de soi et du monde. S'ajoute ensuite « *la polysémie du texte littéraire qui permet au lecteur de se distancier, de se méfier des évidences, de voir et de se voir en oblique ; en outre la littérature, comme d'autres formes artistiques, recompose l'éternel conflit apparemment insoluble entre identité individuelle et locale et appartenance à la société humaine globale¹⁷* ».

5- Conclusion

En somme, le texte littéraire est désormais un outil pédagogique incontournable. Il joue un rôle central dans l'enseignement et l'apprentissage de la littérature ainsi que dans l'acquisition du français langue étrangère sous toutes ses formes. La littérature, à travers son enseignement et sa pratique, enrichit considérablement les connaissances personnelles. Elle permet d'acquérir de nouvelles compétences et sert de référence pour l'apprentissage des normes

¹⁵ MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2007.

¹⁶ MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2007.

¹⁷ Maddalena De Carlo, *L'interculturel*, s.l, Cle International, 1998, p. 64.

linguistiques et langagières. Les textes littéraires contribuent ainsi à l'enrichissement du vocabulaire enseigné, à l'amélioration du style et à la perfection de l'orthographe. Ils représentent des documents authentiques, porteurs des valeurs linguistiques, sociales et culturelles françaises et francophones. Chaque culture ayant ses particularités distinctives, le texte littéraire devient un espace privilégié où se rencontrent langue et culture, favorisant ainsi l'interculturalité.

Bibliographie

ABDALLAH-PRETCEILLE Martine, *Éducation et communication interculturelle*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.

COLLES Luc, [et al.], *Didactique du FLE et de l'interculturel, littérature, biographie langagière et médias*, s.l, E.m.e, 2007.

COLLES Luc, *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, Bruxelles, De Boeck-Duculot, 1994.

DE CARLO Maddalena, *L'interculturel*, s.l, Cle International, 1998.

DEFAYS Jean-Marc [et al.], *La littérature en FLE, Etat des lieux et nouvelles perspectives*, Paris, hachette, 2014.

DUMONT Renaud, *De la langue à la culture : un itinéraire didactique obligé*, Paris, L'Harmattan, 2008.

FALADREAU Erick [et al.], *La culture dans la classe de français : Témoignages d'enseignants*, s.l, Presses de l'Université Laval, 2011.

MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2002.

MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2005.

MEN, *Orientations pédagogiques pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*, Rabat, Publications du Ministère de l'Éducation Nationale, 2007.

PUREN Christian, « Interculturalité et interdidacticité dans la relation enseignement-apprentissage en didactique des langues-cultures » in *Revue ELA*, N°140, Paris, Didier, 2005.